

OSHO/ Rajneesh et GURDJIEFF

En quoi le mouvement OSHO et le mouvement GURDJIEFF c'est blanc bonnet et bonnet blanc ?

Avant propos :

Le Groupe René s'est donné pour tâche d'informer le public sur les mouvements sectaires issus de Gurdjieff, en s'attachant à l'analyse des textes fondateurs, de la doctrine et des pratiques.

Concernant OSHO, il recommande une lecture préalable des articles de l'UNADFI (Union Nationale des Associations de Défense des Familles et de l'Individu) dans sa revue BULLES des 2^{ème} trimestre 1989 et 1^{er} trimestre 1986, publiés sur le présent site www.prevensectes.fr de Mathieu Cossu.

1 NOM OFFICIEL

BHAGWAN SHREE RAJNEESH : précédente dénomination du mouvement créé par Rajneesh

Bhagwan : le Béni, Dieu, ou bien Bouddha éclairé pour les hindous

Shree : le maître

Rajneesh : nom du fondateur

OSHO FOUNDATION

Osho : Maître illuminé (un cran inférieur à Bhagwan, suite aux déboires aux USA)

La Fondation OSHO, aujourd'hui sise à Zurich (Suisse) coordonne les activités d'un réseau mondial de centres OSHO qui se veulent être des écoles philosophiques orientalistes et de développement personnel, pratiquant la méditation, le yoga, des danses, etc..

2 HISTORIQUE

- Rajneesh Chandra Mohanest est né en Inde dans le village de Kushwada en 1931.

En 1953, à 22 ans il dit avoir "reçu l'illumination", et s'être envolé comme un "jet" dans un "processus de conscience qui allait durer 7 jours", avec comme conséquence une "compréhension totale des mystères cosmiques".

En 1960, il est nommé professeur de philosophie. Il montre alors une attitude critique envers toutes les traditions philosophiques et religieuses.

En 1970, il annonce avoir trouvé la clef du développement spirituel du Nouvel Age, une méthode qu'il baptise "méditation dynamique", contenant assez de "force explosive" pour créer "l'homme nouveau" et sauver l'humanité de l'holocauste qui risque d'advenir dans 20 ans.

En 1971, il prend le titre controversé de Bhagwan, le Dieu incarné de la Nouvelle Ere, et il commence à parcourir l'Inde et y faire des disciples, dont le nombre va grandissant.

Des groupes de samadhis (disciples illuminés) parcourent le pays pour le célébrer.

En 1972, suite à des donations, il crée deux communautés agricoles. L'une d'entre elle, "Samarpan" (à Baroda, Gujara), est financée par le père de Ma Anand Sheela sa future secrétaire particulière. A Samarpan s'expérimente le travail selon Gurdjieff, un "travail de transformation complète des êtres où l'on tue l'ego".

En 1974, certains des samadhi créent pour lui un ashram, "une communauté idéale", à la lisière de Poona et à 150 km de Bombay, et ils commencent à le "manager".

De Poona, Rajneesh peut alors diffuser plus largement sa doctrine : rejet de tous les biens, vie dans une liberté totale, "regroupement de toutes les énergies que l'on a en soi et autour de soi", éveil spirituel à une conscience cosmique, méditation dynamique, danse, sexe,... sont les moyens "libérateurs sur le chemin de la découverte et de la réalité". Rashneesh écrit de nombreux livres où il réussit à placer des citations de Jésus, Marx, Shakespeare,... afin de pouvoir séduire les occidentaux. Ceux-ci viennent en grand nombre. On compte plus de 30 000 visiteurs par an à la fin des années 70. Beaucoup (sans doute "préparés" ailleurs) ont déjà quitté leur vie professionnelle et leur famille, payent et travaillent dur pour devenir les élèves du Bhagwan Rashneesh.

En 1981, poursuivi par le fisc indien, Rajneesh quitte l'Inde pour le "Rancho Rajneesh" ou "Rashneeshpuram", un immense centre à Entelope en Oregon USA (6 400 ha de désert à l'origine, payé 5,75 millions de \$), préparé par certains de ses disciples et dirigeants du mouvement.

Des milliers de personnes "en recherche de paix intérieure" viennent y pratiquer la "méditation dynamique" de son invention, doublé d'une recherche de catharsis et de suppression des émotions.

Rashneeshpuram est un centre attractif au début, les travaux pénibles alternant avec des moments de détente. Il devient une véritable ville, rebaptisée Rajneesh Town, avec hôtels Rajneesh, Air Rajneesh, aéroport, Rashneesh boutiques, flotte d'autobus, 8000 m² de halls de réunions... La ville sera entièrement dirigée par des disciples de Rajneesh (maire, conseil municipal, sheriff) et sa population comptera jusqu'à 3 500 habitants permanents.

Bhagwan Shree Rajneesh est décrit comme un Maître spirituel, cultivé, moderne, charismatique, provocant, autoritaire, à la présence hypnotisante selon certains. Un homme qui vit dans un luxe inouï (il possédait une collection de Rolls Royce, -entre 27 et 91 selon les sources-)

En septembre 1984, la communauté d'Entelope déraile complètement, lorsque pendant deux semaines et pour raisons électorales, des disciples mettent de la salmonelle dans la nourriture de 10 restaurants de The Dalles, une ville proche. 750 personnes sont portées malades et 45 hospitalisées. Ma Anand Sheela, secrétaire personnelle de Bhagwan, admitra devant les tribunaux en avoir été l'instigatrice et sera condamnée à 69 ans de prison. La presse (San Francisco Chronicle) rappelle régulièrement cet événement, comme une première dans les annales du bioterrorisme aux USA, en particulier depuis un certain "11 Septembre".

Au plus haut de son succès, et selon elle, l'organisation aurait eu 200 000 membres dans 600 centres dans le monde. Elle va connaître un effondrement et ne redécollera qu'après la mort de Rajneesh.

En 1985, Rajneesh plaide coupable sur deux points d'accusation, - être rentré frauduleusement sur le territoire américain et avoir arrangé des mariages pour permettre des immigrations-, ce qui selon la loi lui évite de répondre immédiatement à des faits beaucoup plus graves. Il est condamné à 10 ans de prison avec sursis et une amende de 400 000\$. Indésirable en Oregon, il quitte les USA et cherche à créer de nouveaux centres au Népal, en Uruguay, Irlande, Grèce, Allemagne, mais partout on lui refuse de s'installer.

En 1989, Rashneesh, prend le nom de Osho ("Maître illuminé"), un degré en dessous de Bhagwan.

En 1990, revenu à Poona il décède du sida. Sur sa tombe est écrit "jamais né, jamais mort".

Dans ses dernières années à vivre, Rajneesh se droguait de plus en plus, pas seulement de médicaments. Il tenait des propos de plus en plus racistes et antisémites, et ses fidèles commencèrent à ressembler de plus en plus à des "chemises brunes". Sa première adepte, Christine Wolf, qui avait toujours cru en lui, se suicida.

Entre temps les milliers d'adeptes d'Entelope, désillusionnés pour la plupart ont quitté le centre d'Entelope et doivent faire le deuil de leur utopie et de tout ce qu'ils ont vécu. Dans les dernières années, selon les témoignages, ils étaient traités comme des "insectes sans intelligence", choqués par les

agissements d'une direction arrogante et paranoïaque (méthodes de collecte de fonds, système élaboré d'écoutes téléphoniques, gardes armés et détention d'armes de guerre illicites, punitions, extraditions...), mais chacun se donnait de bonnes raisons pour admettre l'inadmissible.

En Allemagne, plaque tournante du mouvement en Europe, nombre d'adeptes ayant contracté des dettes et acheté des établissements en leur nom ou celui de leur entreprise (discothèques, restaurants, château Rashneeshstadt près de Kassel) font faillite.

Malgré les poursuites et les blocages de comptes en Suisse, d'anciens dirigeants (appelés "les 21") avaient pris leurs précautions financières et réussissent à reconstituer le mouvement dans le monde sous le nom de OSHO.

Aujourd'hui

Le siège de la Fondation se trouve à Zurich (Suisse). Ses financiers surveillent les développements du mouvement dans le monde et la protection des Trade Marks (Osho, Méditation Dynamique..) :

ainsi une action en justice a-t-elle été entreprise contre le site www.oshoworld.com d'une association charitable indienne (Osho Dhyan Mandir et Atul Anand) qui aurait repris le terme Osho,-marque déposée- !

Les principaux centres cités sur internet (sannyas.net...), se trouvent aujourd'hui au Népal (Katmandou), en Inde (Poona, Delhi), Japon, Australie (Perth), Hollande (Amsterdam, La Haye), Canada (Toronto), Allemagne (Dresde), Italie (3 centres), Danemark, Grande Bretagne, Irlande, France, Chili, Israël, Brésil, Salvador, Thaïlande.

1996 : A Poona en Inde, existe toujours un grand centre OSHO, une école de danse principalement.

Sa directrice et coordinatrice, Amiyo Devienne, formée en France à la chorégraphie et à la thérapie par la danse, a enseigné pendant 20 ans une "approche holistique de la méditation et du mouvement".

En 1990, Rajneesh lui avait demandé d'inclure dans son programme les danses sacrées et les mouvements de Gurdjieff, et pour cela elle est partie se former dans l'école Bennett de Santa Fé aux Etats Unis.

Un dépliant diffusé à Göteborg en Suède présente la panoplie de ses "danses sacrées de Gurdjieff" : danses destinées à "se libérer du cercle étroit des automatismes", "à s'ouvrir à un niveau de conscience supérieur", "travail" sur le physique, l'émotionnel et le mental simultanément, puissante dynamique de groupe, auxquels se rajoutent des méditations spéciales selon Osho.

D'autres chorégraphes comme l'italienne Vasanta Trambusti seront été formées dans la même optique.

Parcours d'un initié (Sannyasin) norvégien, selon Karl Milton Hartveit.

C'est en 1993 que "L'association des amis d'Osho" a été créée par le dénommé J. Sundrer Halvorsen, (Sundrer son nom d'initiation) dans le but de développer en Norvège le travail et les missions d'Osho.

Halvorsen avait fait 6 ans d'études de médecine en Californie dans les années 60, puis fait le tour de l'Amérique Latine pour y rencontrer un grand gourou du moment, un bolivien ayant passé 10 ans au Tibet et découvrir le yoga, la méditation et .. un livre sur Rajneesh. De retour aux USA en 1982, il rencontre le "Maître" et part dans un centre Osho de Grande Bretagne où, après 2 ans de "thérapie" il devient un Sannyasin.

En 1997, il existe 350 à 400 sannyassin (adeptes initiés), et un nombre plusieurs fois supérieur de disciples actifs dans des groupes de méditation ou de thérapie selon Osho. Cette même année, 35 000 livres d'Osho ont été vendus dans le pays.

D'autres parcours individuels de sannyasins sont donnés dans de multiples sites web en langue allemande.

Des centres OSHO reconnus par la Fondation Gurdjieff

En 2003, plusieurs sites de la 4^{ème} voie citent des centres OSHO pour y faire des mouvements ou des danses sacrées de Gurdjieff, Gurdjieff International Review donne des lieux de "méditation Osho et danses Gurdjieff"

Le centre de CLAYMONT aux USA, créé par le gurdjieffien BENNETT, a mis à son programme des retraites OSHO, parmi d'autres stages tels que de yoga ou les stages Gurdjieff de DuVersity. Le "3d Millenium Center" de Vladivostok en Russie professe les mouvements et danses Gurdjieff avec le soutien d'instructeurs japonais de "l'Institut Osho pour les mouvements sacrés".

Le "Gurdjieff Movements Workshop" du Japon enseigne les mouvements Gurdjieff et incite à poursuivre l'enseignement en envoyant des élèves à la commune internationale OSHO en Inde

En France

Alors que le nombre de groupes OSHO et d'adeptes ont été considérables dans les pays anglo-saxons (USA, Australie, Grande Bretagne, Allemagne, Hollande, pays nordiques), ce mouvement a eu du mal à se développer en France. Le nombre des centres OSHO en France est mal connu car il s'agit le plus souvent de petits centres, d'appartements, de fermes ou de chalets individuels. Le nombre des adeptes aurait culminé dans les années 80 à 300 individus et leurs activités restent aujourd'hui très discrètes, ce qui n'empêche pas d'en entendre parler de temps à autre par des témoignages de drames familiaux (séparations de couples, enfants envoyés en Inde..).

Les centres cités par seraient rattachés aux villes suivantes :

- Arles (13)
- Grenoble (38)
- Nantes (44)
- Perpignan (66)
- Suresnes (92)
- Toulouse (31)

D'autres sources donnent :

- Paris (75019) : Osho Tantra Bushan, 44 rue Fessart, Paris 19^{ème}, mais ceci reste à confirmer (Réf : le Bottin).

- Laroque des Alberes (66 740), près de Perpignan, Pyrénées Orientales, un groupe OSHO-GURDJIEFF, dirigé en 2003 par une certaine Laïa.

- Amélie les Bains (66110) : centre de méditation Montalba, Mas de la Fergassa, (publicité en Hollande)

- Hautes Pyrénées : centre de méditation et stages annoncé par l'association Terre de Bien-Etre, qui montre la photo de ce chalet

- Le Coq Banni (02140), près de la frontière belge : petit centre de méditation de Milonga, qui n'aurait que 7 élèves, tous étrangers et recrutés en Allemagne (4) et Hollande (3), selon la publicité

A noter

- que le centre de Perpignan (66) pourrait être celui de Laroque des Alberes ou d'Amélie les Bains
- qu'un ancien centre a été fermé par décision de Ma Anand Sheela, la toute puissante favorite de

Rajneesh, il s'agit du centre de Thorinc () dans les Alpes.

Le centre Clos Ermitage (67) du Samadeva Institut, promu par le mouvement Osho (meditationfrance.com) propose des activités new age variées (méditation, sophrologie, etc..), dont plusieurs sont typiquement issues de Gurdjieff et Osho (mouvements et danses sacrées par A. Devienne, ennéagramme, ennéatypes,..).

CONCLUSION : Quel lien existe-t-il entre les mouvements Rajneesh et Gurdjieff

Lorsque l'on étudie le mouvement OSHO (anciennement dénommé BHAGWAN SHREE RAJNEESH), on est frappé par les similitudes avec le mouvement Gurdjieff et par les multiples contacts entre les deux mouvements depuis plus de 30 ans.

Des contacts avec le Système Gurdjieff

- Tout d'abord le jeune Rajneesh étudiant à Bombay "reçoit l'illumination" en 1953 à 21 ans. Il parcourt l'Inde, crée plusieurs ashrams grâce à des donations, -dont l'un d'entre eux pour y expérimenter les techniques de Gurdjieff-, connaît un succès considérable en nombre d'adeptes payants et venus des USA ou d'Allemagne (à l'évidence bien préparés)

- Observons au passage qu'au tout début de sa carrière de gourou, Rajneesh a eu des contacts avec le Maharishi Mahesh Yogi qui l'a invité à venir donner une conférence à Bombay. Ceci n'est pas sans signification car le Maharishi, fondateur de la Méditation Transcendantale, a été lancé en Occident par Bennett, un des plus fidèles disciples de Gurdjieff. Plus tard Rajneesh déclarera considérer Bennett comme un véritable maître initié.

Rappelons ici que Bennett est le disciple de Gurdjieff qui a le plus œuvré pour l'introduction en Occident de grandes sectes néoorientalistes de développement personnel, telles que la MT, SUFI, SUBUD,...).

- Lorsque poursuivi par le fisc indien, Rajneesh quitte son pays pour s'installer aux USA, des disciples ont acheté et préparé pour lui 26 000 ha de terrain et commencé à y créer une ville qui s'appellera la ville de Rajneesh. Ceci est un scénario récurrent observé avec nombre de groupes issus de Gurdjieff : un gourou arrive dans un pays, il est aidé financièrement à s'installer et il connaît un succès immédiat, sa venue ayant été préparée et attendue.

C'est ce que nous appelons le "Système" : sur la base de thèmes porteurs (New Age, Développement Personnel, retour à la terre, écologie, spiritualisme néooriental,.. et bien d'autres encore), des financements sont attribués tandis que des réseaux pré-existants de personnes placées dans les média, conférenciers, loges d'influence.. aident à ramener de futurs adeptes. Lorsque vient un succès financier, que les dons affluent, le leader rembourse sa dette, de façon discrète et en évitant le traçage par le fisc, par exemple en revendant à un autre mouvement des biens immobiliers ou mobiliers à bas prix ou bien par une reconnaissance de dette non prise en compte par le fisc de certains pays après un nombre d'années donné.

- Les pratiques de Rajneesh, ses provocations, sa personnalité extravagante et autoritaire, sa présence hypnotisante mais aussi son enseignement, son objectif de détruire les religions et les règles morales, de supprimer le moi et les émotions par un travail sur soi, rappellent constamment Gurdjieff. Les scandales aussi.

- Peu avant son décès annoncé, Rajneesh demande à Amyio Devienne d'enseigner partout dans le monde les "mouvements" et "danses sacrées" qui furent à la base des pratiques de Gurdjieff. – Cette dernière ira les apprendre dans le centre Bennett de Santa Fé (New Mexico, USA).

- Aujourd'hui on compte plusieurs centres "Osho-Gurdjieff" dans le monde (Europe du Nord, Russie, Inde, Japon..).

- Les media du mouvement Gurdjieff (sites web, Gurdjieff International Review) citent plusieurs centres OSHO parmi les centres pratiquant les mouvements et danses sacrées de Gurdjieff.

C'est à dire selon les standards édictés par Mme de Salzman de la Fondation Gurdjieff.

- Remarquons au passage que le site hollandais OSHO (www.vrieden-van-osho.nl) a pris comme fond de page le symbole des oies sauvages. Un ancien adepte de Rajneesh, Michel Barnett, a repris ce symbole en créant le groupe Wild Goose/Energy World, et a bénéficié d'une cession immobilière de la part du groupe gurdjieffien Linbu Danemark (une étude sur Wild Goose est en préparation).

Sur la doctrine

- Rajneesh dit avoir formé sa doctrine et son enseignement après avoir beaucoup étudié "jusqu'aux plus récents livres de l'Occident traitant de religions et de mysticisme", il a professé 9 ans dans l'université de Jabalpur. On ne trouve certes pas de trace de Gurdjieff dans la liste publiée par lui "sur ses lectures préférées" (ce qui n'étonnera personne, tant le secret est important chez Gurdjieff, et tant la pratique y prévaut sur toute lecture), mais on y trouve tout de même Castaneda (le Don Juan gurdjieffien, chercheur et connaisseur des drogues d'Amérique du sud) et Irène Popov (qui pratiqua la discipline de Gurdjieff avec Ouspensky en Russie et écrivit sur Gurdjieff aux USA, - des livres très rares-), au milieu de livres beaucoup plus classiques tels que JJ Rousseau et Voltaire, ou des mémoires écrites sur Bertrand Russel, Wilhelm Reich, un fakir Sufi, un maître juif Hassid,...

- Dans son livre "Books I have loved", Rajneesh affirme avoir connu beaucoup de gurdjieffiens dans sa vie mais "qu'aucun d'entre eux n'avait complètement lu la trilogie "All & Everything" de Gurdjieff", alors que "lui même l'avait lue plusieurs fois pour s'en imprégner complètement".

- Ce n'est que bien plus tard qu'en réponse aux questions d'une adepte Turiya, Rajneesh démontre son excellente connaissance de la vie et de l'enseignement de Gurdjieff qu'il considère véritablement comme un (son?) maître, tout en considérant Orage, Ouspensky, Hartmann, de Salzman, Viven Engelberg, James Tomarelli comme ... de simples adeptes ! Il parle néanmoins de Bennett comme d'un véritable "Maître". Bennett malade aurait reçu directement le fluide de Gurdjieff qui lui aurait mis un jour la main sur la tête et guéri.

L'enseignement et les pratiques

On ne peut s'empêcher de voir comme une évidence les similitudes dans les expressions, la doctrine et dans les agissements des deux dirigeants.

- Comme Gurdjieff, Rajneesh enseignait que "l'homme est endormi", "qu'il est une machine", qu'il a perdu "son essence". Pour retrouver sa pureté originelle et devenir "l'homme nouveau", il doit "détruire sa personnalité". Il doit se libérer de toutes les traditions politiques, religieuses et morales afin de retrouver sa propre nature divine.

- Le Maître est là pour provoquer des situations de conflit d'ego, difficiles, voire impossibles, afin de contribuer à accélérer l'effondrement de la conscience rationnelle, "extirper la morale apprise", éradiquer la "personnalité", cette maladie morale. Il se produit alors une purification profonde et l'illumination (Rajneesh avoue n'utiliser ce dernier terme que pour attirer les occidentaux adeptes du New age). Pour lui, l'homme nouveau a une expérience directe et une connaissance du monde divin. Il a une nouvelle conscience, **il n'est plus astreint aux règles de morale ordinaire**, "il sait intuitivement à chaque instant ce qui est juste et ce qui est faux".

- Rajneesh n'avait pas son pareil pour appliquer cela : faire travailler et épuiser physiquement ses adeptes, les opprimer, les détendre par des histoires graveleuses de type Gurdjieff "dont il était le premier à rire et faire rire aux éclats", "un harem de jeunes femmes et une mythologie d'athlète sexuel incomparable, un luxe inouï (que les adeptes préféreraient prendre pour un pied de nez à la société qui

l'entourait), une personnalité de dictateur spirituel et matériel, et pour tout dire un égoïsme rare et un ego monstrueux". La vie à Rajneeshpuram était "un cauchemar de théocratie" et de totalitarisme pour les uns, une sorte de "théâtre de rue cosmique" et une énorme blague destinée à ridiculiser le matérialisme en occident pour d'autres, tous obéissants.

- Base des enseignements de l'un comme de l'autre, la "Méditation Dynamique" (marque déposée) a des similitudes avec les "Mouvements" de Gurdjieff, avec quelques rappels du "Latihan" de Subud :

1^{ère} phase : exercices respiratoires "chaotiques" : inspirations et expirations profondes et rapides, sans le moindre rythme

2^{ème} phase : devenir consciemment fou : danser, hurler, frapper le mur, rire, pleurer,... sans censure, pour arriver à un état de vide intérieur

3^{ème} phase : elle débute par un ordre "STOP". Tous les participants s'arrêtent dans la position dans laquelle ils étaient quand l'ordre a été donné, et ils y restent 10 minutes sans mouvement ni son, "pour laisser agir la force spirituelle". Cette phase se termine par des danses, du chant, "la fête de l'homme", chacun devant exprimer son bonheur extatique d'avoir pu entrer en contact avec les "forces divines" et d'être sur la voie de devenir un "homme nouveau".

- Contrairement à Gurdjieff qui n'admettait les débordements sexuels que pour lui-même, Rajneesh a introduit le "massage érotique", une "thérapie corporelle d'importance majeure pour le développement humain" : pour lui, lorsque les centres sexuels sont stimulés, des forces spirituelles sont libérées et peuvent à terme mener à la connaissance cosmique.

Une jeune femme témoigne avoir perdu ses illusions après le scandale de 1984. Elle regrette comme des centaines d'autres de s'être faite stériliser à la demande de Rajneesh. Depuis 1984, les élèves ont eu obligation de passer positivement les tests HIV du sida avant d'être autorisés à pratiquer la "thérapie Rajneeshienne".

Drogue et Hypnose

- Quant à l'usage de drogues, "la chimie" appliquée à l'homme, Rajneesh, beaucoup plus bavard que Gurdjieff, en justifiait lui aussi l'usage dans son livre "Notes of a Mad Man" :

" L'oxygène et l'azote sont les éléments basiques de l'existence. Ils peuvent avoir beaucoup d'emploi, mais pour diverses raisons, les politiciens sont contre les produits chimiques de toutes sortes, toutes drogues. Le mot de drogue lui même est devenu dangereux. Ils sont contre les drogues parce que si les gens commencent à se connaître, les politiciens vont perdre leurs pouvoirs sur eux, et ils aiment le pouvoir. Dans les Vedas (indiennes), les drogues s'appellent le "soma", "l'essence", et depuis lors, tous ceux qui les ont utilisées ont reconnu, directement ou indirectement, que les drogues peuvent rendre un immense service à l'homme. L'homme est un organisme chimique, ainsi est son existence. Tout est chimie..."

On remarque ici que le mot "soma" était déjà utilisé par Aldous Huxley dans le "Meilleur des Mondes" pour désigner la drogue que posséderaient tout citoyen pour se sentir mieux. On remarque aussi que "Essence" est le mot magique de Gurdjieff pour désigner la "personnalité originelle", que l'éducation et l'identification ont détruit, et que les techniques de sa 4^{ème} voie sont destinées à retrouver.

- Forts de cette philosophie, les dirigeants d'Entelope ont pu s'adonner au trafic de drogue, faire beaucoup d'argent et fournir les adeptes. Une jeune anglaise a été jugée pour avoir transporté plusieurs kilos de haschich pour payer son vol de retour de Poona à Toronto.

- Comme la fin justifiait les moyens lors de la tentative de prise de pouvoir d'une ville voisine d'Entelope, quelques centaines de SDF ont été achetés et drogués pour venir voter dans l'intérêt de la secte. La manœuvre n'ayant pas réussi, ces SDF furent renvoyés dans leur ville d'origine.

- Quant à sa propre consommation, Rajneesh se targuait d'utiliser régulièrement du gaz hilarant.

En réalité il était drogué de longue date et termina piteusement sa vie, en y rajoutant du Valium et de la trinitrine, pour cause de maladie cette fois.

Pour ne pas oublier de quoi il est question

Au delà des aspects hilarants pour ceux qui n'ont pas connu la secte de l'intérieur.

Le Rapport Parlementaire "Les sectes en France" de 1996 citait pour la France "le Centre d'Information OSHO" comme mouvement sectaire de 50 à 500 adeptes.

Rappelons les critères retenus par cette Commission faisant siens ceux retenus par les Renseignements Généraux du Ministère de l'Intérieur :

- la déstabilisation mentale
- le caractère exorbitant des exigences financières
- La rupture induite avec l'environnement d'origine
- Les atteintes à l'intégrité physique
- L'embrigadement des enfants
- Le discours plus ou moins antisocial
- Les troubles à l'ordre public
- L'importance des démêlées judiciaires
- L'éventuel détournement des circuits économiques traditionnels
- Les tentatives d'infiltration des pouvoirs publics

Les dix critères s'appliquent, depuis ses débuts, à ce mouvement certes d'importance numérique et financière limitée en France , mais très important au niveau mondial.

Références de l'étude

Le site internet www.prevensectes.fr , avec en particulier le témoignage de J Gordon publié dans Bulles (journal de l'ADFI France) en 1989.

La France aux cent sectes de JP Van Geirt

Le Rapport Parlementaire : "Les Sectes en France", Alain Gest Président de la Commission d'enquête. Editions Patrick Banon

Les travaux de Svend Jensen (dans l'"ABC des religions danoises"),

Le livre "Jakten p°a det Hellige" ("La poursuite du sacré") du norvégien Karl Milton Hartveit,

Sekten de Heide-Mari Cammans pour l'Allemagne.

Enfin, (partiellement, vu l'importance de leurs tailles), 11 sites internet actuels du mouvement complétés d'une variété de sites de promotion de centres particuliers.